

II. MONDANITE, SEDUCTION ET THEATRALITE : FAIRE CROIRE AUX APPARENCES

1. LA SCÈNE MONDAINE

1.1. *Une société du paraître*

1.1.1. Le règne des apparences

1. « M. de Valmont [...] a reconnu de bonne heure que pour avoir l'empire de la société, il suffisait de manier, avec une égale adresse, la louange et le ridicule. Nul ne possède comme lui ce double talent : il séduit avec l'un, et se fait craindre avec l'autre. » (Lettre XXXII, Mme de Volanges à Mme de Tourvel, p. 142).

2. « [V]ous me demanderez pourquoi je le reçois chez moi ; vous me direz que loin d'être rejeté par les gens honnêtes, il est admis, recherché même dans ce qu'on appelle la bonne compagnie. [...] Sans doute, je reçois M. de Valmont, et il est reçu partout ; c'est une inconséquence de plus à ajouter à mille autres qui gouvernent la société. Vous savez, comme moi, qu'on passe sa vie à les remarquer, à s'en plaindre et à s'y livrer. » (Lettre XXXII, Mme de Volanges à Mme de Tourvel, p. 141-142).

3.a. « Alors je commençai à déployer sur le grand théâtre, les talents que je m'étais donnés. » (Lettre LXXXI, Merteuil à Valmont, p. 268)

b. « [J]e l'ai empêché longtemps, par ce moyen, de paraître sur ce que nous appelons le grand théâtre. » (Lettre LXX, Valmont à Merteuil, au sujet de Prévan, p. 227)

c. « Qu'a-t-on de plus sur un plus grand théâtre ? des spectateurs ? Hé ! laissez faire, ils ne me manqueront pas. » (Lettre XCIX, Valmont à Merteuil, justifiant son séjour prolongé au château de sa tante et son retour à Paris repoussé, p. 321)

1.1.2. L'importance de la réputation

4. « Ne resterait-il pas contre lui l'opinion publique, et ne suffit-elle pas pour régler votre conduite ? » (Lettre XXXII, Mme de Volanges à Mme de Tourvel, p. 141)

5. « Mon Dieu, que je l'aime madame de Merteuil ! Elle est si bonne ! et c'est une femme bien respectable. » (Lettre XXIX, Cécile à Sophie, p. 137)

1.1.3. L'opposition du naturel et de l'artificiel

6. « Non, sans doute, elle n'a point, comme nos femmes coquettes, ce regard menteur qui séduit quelquefois et nous trompe toujours. Elle ne sait pas couvrir le vide d'une phrase par le sourire étudié ; et quoiqu'elle ait les plus belles dents du monde, elle ne rit que de ce qui l'amuse. » (Lettre VI, Valmont à Merteuil, p. 90)

1.2. *Une aristocratie décadente*

7. « Qui pourrait ne pas frémir en songeant aux malheurs que peut causer une seule liaison dangereuse ? et quelle peine ne s'éviterait-on point en y réfléchissant davantage ! » (Lettre CLXXV, Mme de Volanges à Mme de Rosemonde, p. 512)

2. SÉDUCTION ET THÉÂTRALITÉ

2.1. *Des rôles de composition*

8. « Après ces préparatifs, [...] je lis un chapitre du *Sopha*, une lettre d'Héloïse et deux contes de La Fontaine, pour recorder les différents tons que je voulais prendre. » (Lettre X, Merteuil à Valmont, p. 100)

2.2. *Le petit théâtre libertin*

9. « Cependant, au milieu des bénédictions bavardes de cette famille, je ne ressemblais pas mal au héros d'un drame, dans la scène de dénouement. » (Lettre XXI, Valmont à Merteuil, p. 120)

10.a. « Adieu, Vicomte ; emparez-vous de Danceny, et conduisez-le. Il serait honteux que nous ne fissions pas ce que nous voulons de deux enfants. » (Lettre LI, Merteuil à Valmont, p. 190)

b. « [Je] mis [la petite] sur le chapitre de Danceny, sur lequel elle ne tarit jamais. Je m'amusais à lui monter la tête sur le plaisir qu'elle aurait à le voir le lendemain ; il n'est sorte de folies que je ne lui aie fait dire. » (Lettre LXII, Merteuil à Valmont, p. 210)